



EGBTP :

# L'entreprise de référence au Niger

# L'Actualité

Hebdomadaire Nigérien  
d'Informations générales,  
de réflexions et d'opinions

**10<sup>ÈME</sup> ANNEE N° 486**  
du 15 au 21 Janvier 2019 Prix : 300 FCFA

BP : 383 Tél. : 20 73 30 91  
Email : [actualite98@yahoo.fr](mailto:actualite98@yahoo.fr)  
Site web : [www.lactualiteniger.com](http://www.lactualiteniger.com)

28<sup>ème</sup> anniversaire du PNDS Tarayya :

## Le choix du candidat aux présidentielles de 2021 se fera dans la quiétude...



*De 1990 à 2018, cela fait maintenant 28 ans que le PNDS existe. Comme à l'accoutumée, la célébration de l'anniversaire dudit parti a lieu chaque 23 décembre. Par contre cette année, elle a connu un décalage, compte tenu de la proximité de la célébration de la fête du 18 décembre qui s'est tenue à Zinder.*

*Réflexion sur la gouvernance*

## Les troubles politiques comme l'envers de la Politique



*Renouvellement de la Coordination de l'arrondissement  
communal Niamey V du MNSD-Nassara :*

## Issoufou Tamboura plébiscité

*Société*

**Les Intellectuels  
sortiront-ils  
de leur tour  
d'ivoire ?**

Renouvellement de la Coordination de l'arrondissement communal Niamey V du MNSD-Nassara :

# Issoufou Tamboura plébiscité



En prélude au congrès du Mouvement national pour la société de développement (MNSD-Nassara), le parti a, conformément à ses textes, engagé un processus de renouvellement des structures de la base au sommet. Le dimanche 13 janvier 2019, la coordination de la commune V de Niamey a procédé à la mise en place de son bureau. Après un mandat de 4 ans, les structures doivent en principe être renouvelées. C'est dans ce cadre que la coordination a organisé la mise en place de son bureau dans les locaux de son siège au quartier Banga

Bana dans l'arrondissement communal Niamey V.

Outre les représentants de six cellules de base parmi les sept qui constitue le collège électoral, on notait à la cérémonie la présence de deux membres de la section dont un vice-président, membre du bureau politique national.

A l'entame de la réunion, le président Issoufou Tamboura a brièvement dressé un bilan de son mandat avant de présenter la démission du bureau. Dans un langage franc et direct, il s'est également prononcé sur la gestion du parti au niveau central et celle du pays. "Le renouvellement du bureau est un impératif réglemентаire après 4 années d'exercice. Au nom des membres du bureau, je tiens à vous remercier pour la confiance placée en nous afin de diriger le bureau de cette coordination qui est en fin de mandat. Nous allons mettre un nouveau dans la transparence. Pour ce faire, je vous invite à choisir des camarades

qui seront à la hauteur des enjeux de l'heure", a déclaré M. Issoufou Tamboura.

Notre parti, a-t-il ajouté, traverse une crise de leadership comme vous le constatez. C'est pourquoi, il vous revient de porter vos choix sur des femmes et des hommes capables de faire avancer l'idéal du parti.

Après son intervention, les représentants du bureau de la section sont intervenus pour expliquer à l'assistance la raison de leur présence. "Nous sommes ici pour nous assurer de la régularité de la mise en place du bureau. Nous sommes très confortés de constater la présence massive des représentants des six cellules de base. Ceci dénote de l'implication des militants dans ce processus. Je vous félicite pour cet engagement", a affirmé le représentant de la section l'arrondissement communal Niamey V.

Ainsi, après le contrôle de la régularité des candidatures par le bureau de séance M. Issoufou Tamboura a

été élu président de la coordination de Banga Bana. Il a été plébiscité par acclamation par les représentants des six cellules de base.

Intervenant après son élection, le président Issoufou Tamboura a remercié de vives voix ces vaillants militants du parti qui ont lui exprimé leur confiance. "Je tacherai d'être à la hauteur de la confiance placée en ma modeste personne. Notre parti, même au haut sommet, a besoin de Leadership. Je m'attèlerai dans ce sens. Je vous promets d'œuvrer en vue de l'épanouissement de la population", a-t-il dit.

Un parti, a déclaré le président Tamboura, appartient aux militants c'est pourquoi notre permanent combat pour l'instauration de la justice et la promotion des valeurs démocratiques se fait pour le bien-être de la population.

Notons que la réunion s'est déroulée dans la quiétude et la mise en place du bureau en toute transparence.

M. H.

Edifice public :

## Bientôt le Palais des congrès baptisé



A l'instar du Stade Général Kountché, du Centre culturel Oumarou Ganda, du Centre culturel Franc-nigérien Jean Rouch ou la maison de Jeune Djado Sékou, le Palais des congrès de Niamey portera incessamment le nom de l'ancien Chef d'Etat Ali Chaibou. De sources concordantes, le processus qui est engagé depuis quelques temps est en passe de se concrétiser.

En effet, le palais des congrès por-

tera désormais le nom du Général Ali Chaibou. Ancien Chef d'Etat et ancien membre du Conseil Militaire Suprême, le Général Ali a marqué l'histoire contemporaine du pays. Les Nigériens retiennent de cet illustre chef d'Etat son entière implication pour l'avènement de la démocratie au Niger.

De l'avis de nombreux compatriotes, baptisé ce patrimoine national du nom de ce personnage n'est qu'une

façon de rendre justice à ce grand homme d'Etat grâce à qui le pays est passé d'un régime d'exception à une démocratie. Personnalité marquante de l'histoire politique récente de ce pays, le non Général Ali Chaibou sera désormais immortalisé. Il figure parmi les rares chefs d'Etat africains à baliser la gestion du pouvoir d'Etat sur la voie de la démocratie.

Il faut aussi rappeler que depuis quelques années, certains édifices



publics ont été baptisés afin de rendre un hommage à certaines personnalités marquantes de l'histoire du pays. Ainsi, le pont Général Seyni Kountché et celui dénommé Boubou sont en construction. L'échangeur Diori Hamani se dresse déjà dans la capitale. Il est un joyau national qui fait aujourd'hui la fierté des Nigériens. D'autres illustres compatriotes comme Damouré Zika ont été honorés. L'Ecole nationale de santé publique porte d'ailleurs son nom.

M. H.

28<sup>ème</sup> anniversaire du PNDS Tarayya :

# Le choix du candidat aux présidentielles de 2021 se fera dans la quiétude...

De 1990 à 2018, cela fait maintenant 28 ans que le PNDS existe. Comme à l'accoutumée, la célébration de l'anniversaire dudit parti a lieu chaque 23 décembre. Par contre cette année, elle a connu un décalage, compte tenu de la proximité de la célébration de la fête du 18 décembre qui s'est tenue à Zinder.

Samedi le 12 Janvier, c'est la date choisie pour la célébration du 28<sup>ème</sup> anniversaire du PNDS (Parti National pour la démocratie et le socialisme). A cette occasion, la cérémonie commémorative s'est déroulée dans la journée du Samedi avec comme première activité une conférence animée dans la matinée par le Secrétaire Général du parti, M. Hassoumi Massaoudou, et dans l'après midi un grand meeting au sein du siège national dudit parti. Étaient conviés aux festivités, les militants et sympathisants du PNDS, les partis membres de la Mouvement pour la renaissance du Niger (MRN) et ceux de l'Alliance pour la République (APR). Le président de l'Assemblée nationale, le Premier ministre et plusieurs membres du gouvernement ainsi que les premières dames étaient présents. Il était environ 16 heures lorsque les officiels donnaient le coup d'envoi des festivités. C'est après la séance de la Fatiha, que les troupes musicales conviées à la partie ont eu l'honneur de démarrer les festivités. Il s'agit notamment de la troupe Tchiro, Dan Filingué, Aïcha et Mintou baban Pelé. Après leur passage s'en est suivie la présentation de l'hymne



du PNDS-Tarayya. En ce qui concerne les allocutions, c'est le président de L'OJT (Organisation de la jeunesse Tarayya) qui prenait de prime abord la parole. Lors de son allocution, il a rendu un hommage mérité au président du PNDS-Tarayya M. Bazoum Mohamed pour son leadership au cours duquel le parti a mis au centre de ses priorités la pertinente question de la relève générationnelle. Il a aussi rappelé que durant ces 28 années, le PNDS a toujours prôné les valeurs de la solidarité, de la démocratie, du travail, de la justice sociale, de la liberté, des droits humains et des peuples,

bref les valeurs du progrès. Après son passage, c'était au tour de la présidente de l'OFT (Organisation des femmes de Tarayya) de prendre la parole.

Dans son allocution, elle a rappelé que de la date de création (1994) de l'OFT à aujourd'hui, voilà maintenant 25 ans que les femmes militent pour la survie du parti. Elle a aussi ajouté que les femmes de Tarayya feront toujours montre des potentialités innées en elles et des atouts dont elles disposent pour la prospérité du PNDS. Après l'intervention de la présidente de l'OFT, intervenait le président du MPR, M. Albadé Abouba.

Quant à lui, il a souhaité tout d'abord un joyeux anniversaire à l'ensemble des militants de Tarayya, adresser ses salutations à l'endroit des membres du MRN, avant de poursuivre que sur l'échiquier politique national le constat qui se dégage à l'endroit du PNDS est notamment son brillant et exceptionnel parcours. Il souligne en ces termes qu'il aurait souhaité que les autres partis aient cette même stabilité dudit parti ; et que par ailleurs il réaffirme l'attachement ferme des membres de la MRN à soutenir le PNDS dans sa mission. Réjoui par les propos de M. Albadé Abouba, le président du PNDS-Tarayya M. Bazoum Mohamed au cours de son interlocution, après avoir adressé ses salutations à l'ensemble des invités, a qualitativement reconnu la gratitude et la conviction du Président du MPR à leurs côtés. Il a aussi promis que le choix du candidat du PNDS-Tarayya pour les élections de 2021 se fera dans la quiétude et que cela ne sèmera aucune discorde au sein du parti. En somme, il leur a promis d'avoir un avenir plus radieux lors des élections prochaines de 2021. C'est sur ces propos qu'a pris fin la célébration des vingt huit ans de bataille et de gloire du PNDS Tarayya.

Ibrahim Maïga

Politique :

## RDR Tchanji à la conquête des militants !



Créé aux lendemains des élections de 2016, le Rassemblement pour la démocratie et la République prépare son entrée dans la course aux présidentielles de 2021. Il y a de cela une dizaine de jours, le bureau politique national du parti s'est réuni à Zinder

afin de peaufiner ses stratégies pour la conquête du pouvoir d'Etat. Dirigé pour l'instant par Falké Bachirou, le RDR Tchanji qui serait une épluchure du CDS-Rahama compte peser aux élections à venir malgré la présence remarquable de nombreuses forces politiques.

En choisissant la ville de Zinder pour lancer ses activités au titre de l'année 2019, le RDR Chanji semble marcher sur les pas du CDS-Rahama qui avait fait de la région un fief important pour l'ancien Président Mahamane Ousmane. Mais la donne a considérablement changé. Ce fief n'est plus la chasse gardée d'un quelconque parti politique. Plusieurs partis ont des assises non moins importantes dans la région. L'électorat de la région tout comme

partout dans le pays mise plutôt sur la capacité des acteurs politiques à porter des changements sur leur quotidien. Depuis quelques années, des changements décisifs sont intervenus sur tous plans dans la région. La gestion actuelle du pouvoir fait la fierté de la région à cause des acquis comme des nombreuses infrastructures routières.

Insignifiant pour l'instant sur la scène politique, ce parti tente de mener des offensives de charme à l'endroit d'un électorat qui serait émerveillé par les réalisations du pouvoir en place. Malgré la ténacité des militants de ce parti, membre de la coalition des partis de l'opposition, le bureau politique a du pain sur la planche.

Face à de grandes formations politiques profondément implantées sur

l'ensemble du territoire nation, il est difficile pour ce jeune parti de peser aux prochaines consultations électorales. En dehors de quelques personnalités emblématiques, le parti n'est pas connu du grand public. Néanmoins, sa force réside dans la personnalité de son probable Leader Mahamane Ousmane qui a été ancien Président de la République et ancien Président de l'Assemblée nationale.

Pour les élections de 2021, le RDR compte s'affirmer et faire peut-être des miracles. Mais face à la montée de nombreux partis sur l'échiquier politique national, l'ascension du RDR sur l'échiquier politique national ne sera pas chose aisée !

M. H

## Réflexion sur la gouvernance

## Les troubles politiques comme l'envers de la Politique



Lorsque nous lisons Moses. I. Finley dans son excellent ouvrage *L'Invention de la politique*, la première évidence qui saute aux yeux est la gémellité de situations avec nos Etats africains. La stasis (troubles, ou conflits) hier comme aujourd'hui est matricielle. La force l'emporte sur les institutions et le droit en place. Selon Moses. I. Finley : « stasis a un large éventail de significations, depuis le groupement politique ou la rivalité entre factions (au sens péjoratif), jusqu'à la guerre civile ouverte. Reflet fidèle des réalités politiques ». (Moses.I. Finley.

*L'Invention de la politique*, trad. de l'anglais par Jeannie Carlier, préface de Pierre Vidal-Naquet, Paris, Flammarion, 1994, p. 156). Si on s'en tient à l'avis de l'expert Finley, à l'époque grecque comme française « la stasis était une menace permanente ; que, lorsqu'elle apparaît dans les cités, c'est comme un conflit où s'affrontent non seulement l'oligarchie et la démocratie, mais encore les factions rivales à l'intérieur de chaque camp. Assez souvent il en résultait une tyrannie : dans cette mesure les tyrans font partie eux aussi de l'histoire politique de la Grèce antique. » (Ibid., p. 163). La transposition mathématique est aisée à poser relativement à nos

Etats actuels, et aux dictateurs en puissance.

Pour nous, il est d'une claire évidence que la politique se rend amoral et immorale lorsque qu'elle ramène la société politique à un état pré-politique. Les rebellions, les guerres civiles, les putschs militaires, les hold-up électoral (récemment en RDC, coupure d'internet afin de tripatouiller les bulletins de vote, etc.) sont autant de régressions de l'essence du politique, ou plus exactement relèvent de l'impolitique. Mais spécifions ici et maintenant ces deux concepts : « L'immoral, c'est ce qui est contraire à la morale ; l'amoral, c'est ce qui ne ressortit pas à l'ordre de la morale ou ce qui vient avant la mise en place de la morale » (Qu'est-ce que la politique, Jean-Marie Donegani Marc Sadoun, Paris, Gallimard, 2007, p. 331). On peut les faire bien comprendre par le rapport suivant : « De la même manière, la violence ne renvoie pas à l'impolitique, à ce qui vient contrarier l'ordre politique, mais plutôt à l'apolitique, c'est-à-dire à tout ce qui contraint les hommes, individuellement ou collectivement, à se comporter d'une manière incompatible avec cet être essentiellement et téléologiquement politique qui est le leur. La violence est ce qui est impensable à partir du moment où on a posé la naturalité essentielle de la politique comme détermination de l'humanité de l'homme. » (Ibid., p. 331)

Partant de cette considération, on peut avancer pour dire que tous ceux qui accèdent au pouvoir par la violence politique sont dans « la minorité kantienne ». Pour Kant « Être mineur, c'est être incapable de se servir de son propre entendement sans la direction d'un autre. L'homme est par sa propre faute dans cet état de minorité quand ce n'est pas le manque d'entendement

qui en est la cause mais le manque de décision et de courage à se servir de son entendement sans la direction d'un autre. Sapere aude ! [Ose savoir !] Aie le courage de te servir de ton propre entendement ! Telle est la devise des Lumières. » (Kant, Qu'est-ce que les Lumières ? Trad. J.-M. Muglioni, Paris, Hatier, 2000, p. 4).

La vraie politique au sens socratique (cf. Gorgias) est un art sans violence, un rapport de la raison et du logos, ainsi que le soutiennent Jean-Marie Donegani Marc Sadoun : « La politique n'est pas un élément second surajouté à la société, mais sa dimension constitutive, et si la cité, posée comme le lieu d'affirmation de la raison, engage à la contrainte civile, celle-ci n'est pas violence puisqu'elle s'exerce entre égaux et tend à l'actualisation de leur nature. La politique n'est donc pas liée d'abord à la question du pouvoir mais à celle des conditions de possibilité d'une action raisonnable, celle-ci concernant les êtres parlant et agissant selon le logos. Et l'homme est moins conçu comme un être qui communique avec la voix que comme celui qui discute et délibère avec la parole, capable dès lors de penser le juste et l'injuste » (Ibid., p. 331)

Aujourd'hui force est de le reconnaître, on ne discute plus, on ne délibère pas, on s'oppose, on se rebelle, on conteste, on désobéit même à la volonté générale qui est partout en démocratie la Loi souveraine. Kant à ce niveau de notre analyse a raison quand il « refuse au citoyen le droit de résister et de désobéir au souverain. Car la désobéissance est impensable en ce que la finalité de la communauté politique n'est pas le bonheur, c'est-à-dire la satisfaction naturelle de tous les besoins de l'individu humain en qualité, en quantité et en durée, mais la relation de droit,

la sûreté du droit. » (Ibid., p. 333-334). La violence à travers ses moyens ou ses instruments : rebellions, putschs militaires, guerres civiles, est devenue l'unique règle de l'action politique. Or, il ne sied pas en politique d'agir de cette façon quelque soit le motif de l'action défendue, car la violence est toujours l'envers de la politique. C'est dans optique que Jean-Marie Donegani Marc Sadoun écrivent : « Le rôle d'une société politique est de retirer aux individus et aux groupements partiels le droit d'user de la force. La violence est l'acte qui vient contrarier la nature politique de l'homme, quelque soit le caractère premier ou second de cette nature. Et en cela l'individu ou le groupe qui l'exerce met la société en péril parce qu'ils sapent le sentiment de co-appartenance sans laquelle la communauté ne peut subsister. » (Ibid., p. 334) Pour plier cette réflexion disons à la suite de Georges Balandier que le pouvoir aujourd'hui en Afrique repose de plus en plus sur la force militaire répressive), comme moyen et instrument de domination d'une minorité sur la majorité. Si la violence comme le pensait Karl Marx est moteur de changement, de transformation révolutionnaire, force est d'admettre qu'en Afrique nous sommes dans des violences politiques qui n'engendrent que des régressions. Crûment, ces formes de troubles-violences sont des miroirs de notre involution, l'envers de la démocratie –La France confrontée à la violence hebdomadaire des Gilets Jaunes-. Les Etats tendent inexorablement vers des démocraties de garnisons militaires comme à l'époque des généraux macédoniens (les successeurs d'Alexandre le Grand).

Dr. Youssouf. M  
Criminophilosophe, Helliniste

# Le Silence est Contagieux

C'est le philosophe français Alain qui disait : « Le silence est contagieux aussi bien que le rire. ». J'ajouterai pour dire que le silence surtout des universitaires, ou ceux qu'une certaine opinion – par ignorance - considère comme des « intellectuels », font fausse route, n'honorent pas les Lumières de Kant, a fortiori la Liberté qui est selon SPINOZA le fondement de toutes choses. Quand un Universitaire, ou un « intellectuel » cautionne même l'inadmissible, il assume son hérésie, assume sa responsabilité « d'esclave » pour nous

exprimer comme le Capitaine Thomas Sankara.

L'argent/ou la richesse que le pouvoir permet d'acquérir ne peut jamais remplacer tout le savoir acquis de haute lutte, tout ce savoir qui devrait servir le peuple, la bonne gestion de l'Etat, afin que les choses changent et s'améliorent positivement. Lorsque Platon hypostasie politiquement l'Elite, c'était très prophétique. Aujourd'hui cette Elite tant rêvée par le Philosophe de l'Académie (Platon) a démissionné, en acceptant de se laisser aliéner

par le matériel, les prestiges du pouvoir. Il a troqué sa conscience, sa liberté à cause des billets de banque, à cause des strapontins, qui ne sont que des désirs vains, superfétatoires, et ne conduisent point au bonheur. Le vrai Bonheur pour un "Universitaire" ou un "Intellectuel", c'est de pouvoir être un modèle pour sa Nation, de servir sa Nation, son peuple sans rien demander en retour.

La jeunesse a besoin de modèle et commence à s'interroger sur la place de l'universitaire, de l'intellectuel sur-

tout en temps de « Crise » pour nous exprimer comme Heidegger. Certes, il faut que l'intellectuel s'engage en politique, mais il doit impérativement sauvegarder sa parrèsia (son franc-parler), et ne point se laisser aliéner par les prestiges du Pouvoir. Son devoir est d'éclairer comme disait Socrate ceux qui sont dans la Caverne, de conseiller politiquement quand c'est nécessaire.

Mika

Félix TCHISSEKEDY

# Le nouveau Président de la RDC



Je parlais de risque majeur pour Kabila à mon ami Amadou Diawara ces jours-ci et insistais sur le fait qu'il n'a pas élargi la BASE ELECTORALE de son dauphin par une alliance solide, sorte "d'arrogance" du pouvoir, trop de certitude...

Quant à l'opposition, nous l'avons qualifiée il y a plus d'un mois après le choix du candidat unique d'opposition responsable. Même si le bloc s'est fissuré en deux groupes, l'on peut dire que le dauphin de Kabila était "encerclé" par deux larges rassemblements. Une opposition espérant battre un président sortant ou son camp (doté de moyens immenses) doit parier en premier lieu sur le rassemblement.

Tshisekedi fils vient de rafler le jackpot! Combat d'une famille, disons d'un peuple!

De sa tombe, le père qui s'est battu dans l'esprit de "Aut Caesar, aut nihil" (être César (président) ou rien, pourra murmurer au fils : " Carpe diem!"

Il a 55 ans. Né en 1963, Félix Antoine Tshilombo Tshisekedi, fils d'Étienne Tshisekedi, l'opposant historique, vient d'être proclamé gagnant de l'élec-

tion présidentielle congolaise par la CENI. Avec 38%, il arrive en tête, devant Martin Fayulu et Emmanuel Ramazani Shadary, le dauphin de Kabila. La pression aura été très forte sur le camp présidentiel. L'église avait anticipé en donnant de la voix, affirmant connaître le nom du gagnant tout en exprimant l'ardent vœu de voir le suffrage du peuple respecté, or l'on sait l'institution (Eglise) très influente dans ce pays. La communauté internationale (USA et ses militaires au Gabon), l'ONU, l'UA ne furent pas en reste. Le camp Kabila a-t-il été sensible à cette forte pression?

Quant au gagnant, il aura été outillé d'une intuition stratégique pour opter pour une candidature personnelle, surtout bien inspiré d'élargir sa base électorale avec l'alliance avec cet autre "renard". Ayant quitté le groupe de l'opposition après le choix du candidat unique, Fayulu, Tshisekedi avait fait alliance avec Vital Kamerhe, l'ancien président de l'AN. Le duo avait été accusé de trahison, très critiqué, or l'on sait l'appareil politique du gagnant bien implanté dans le pays, force que vient confir-

ter l'alliance avec Kamerhe en terme de géopolitique électorale.

Des rumeurs faisaient état ces deux jours de négociations entre le camp Kabila et le camp Tshisekedi pour une "retraite" paisible pour le président sortant, au même moment le camp Fayulu revendiquait la victoire. La sortie sibylline du gagnant, garantissant un après pouvoir sans souci pour Kabila présageait-elle déjà une odeur de parfum?

Quant au camp Fayulu, candidat unique de l'opposition, soutenu par les recalés, on verra s'il parlera de "victoire transposée" au sens de "compromis" opaque entre Tshisekedi et le pouvoir à leur détriment.

Pour l'instant, l'on peut se réjouir de la bonne nouvelle: l'alternance. L'autre bonne nouvelle sera éventuellement la passation pacifique du pouvoir. Quant au camp Kabila, sa sagesse (même contrainte) mérite d'être saluée.

Oui, je disais il y a quelques jours à l'ami qui lira ces lignes que contrairement à certains pays dont le Mali et la Côte d'Ivoire et même ailleurs où les présidents sortants candidats, malgré l'appareil d'Etat et leurs atouts institutionnels, ont néanmoins l'humilité de négocier avec d'autres partis avant le premier tour pour élargir leurs bases électorales, ATT et l'Adema/Urd....Ado avec Bédié et d'autres pour la CI, IBK avec l'Adema et d'autres partis, Kabila a pris le risque majeur de parrainer un dauphin quasi seul et risque sauf à tricher de récolter une surprise. Surtout encore que le "dauphin" n'a pas le même impact que le président lui-même. Dans une Afrique où de plus en plus les présidents sortants sont battus (Kérékou, Soglo, Diouf, Wade), un dauphin sans des alliances solides avec d'autres partis est plus exposé.

Enfin, le dernier mot, après les félicitations à l'opposition, revient au peuple congolais, fortement mobilisé depuis des années.

**Babemba Tourakamakansi**  
(politiste)

## Société

### Les Intellectuels sortiront-ils de leur tour d'ivoire ?

Devant les faits crus que vivent nos concitoyens, face à la décomposition de l'Etat et de certaines valeurs républicaines, le silence des intellectuels ne relève-t-il pas de la peur ? De qui ? De Quoi ? Lorsque des intellectuels renoncent à tout esprit critique face à l'inacceptable, on parlerait soit d'autoflagellation, ou d'aliénation (totale oblation de la raison). En d'autres termes, c'est être dans le parjure, la défection, voire la trahison. Loués donc soient nos Seigneurs qui nous gouvernent. Le terme « Intellectuels » est-il aujourd'hui vidé de sa quintessence ? Qui sont « Intellectuels ? ». Pour la doxa (l'opinion commune), c'est évident : ce sont tous ces citoyens qu'ils voient sur les plateaux des télévisions, experts en tous dossiers, pendant que les vrais se rendent délibérément « invisibles visibles ».

Pour ma part je pense, que depuis le siècle des Lumières, l'Intellectuel n'est pas un couard, ni un lâche. Mieux, si on remonte depuis le vieux Socrate (IVe siècle av. J.-C.), l'intellectuel est celui qui ose dire les vérités quand la Cité va mal. Kant

à juste titre écrit : « Ose te servir de ton propre entendement ».

La classe de ceux qu'on appelle l'Elite doit transcender quand c'est impérieux et impératif, ses considérations partisans pour dire la vérité. Le mensonge ne peut pas gouverner pas ad aeternam une République. Et quand les intellectuels jettent l'éponge, ne s'engagent plus pour nous exprimer comme Sartre, n'édifient plus le peuple, forcément l'éducation des citoyens pâtira de cette indifférence narcissique; ils donneront le flan à toutes les dérives dans la République. Il nous semble que la jeunesse aujourd'hui est en droit de s'inquiéter : les intellectuels sortiront-ils de leur TOUR pour enfin préparer le futur, en proposant de vraies réformes sur tous les plans ? Gageons !

Je conclus pour dire que la République ne peut être améliorée (civilisée) que par les Lumières des Intellectuels Nigériens, et non par des médiocres, des prédateurs de toutes espèces.

**Mika**



informations générales / réflexions / opinions

Société Internationale à Responsabilité Limitée (SARL)  
au Capital de Quatre Millions Six Cent Mille (4.600.000) francs CFA  
Siège quartier Terminus BP: 383 141 - 20 73 30 91 Niamey - République du Niger  
RCCM/NIA-2014 6-1594 du 02 juin 2014 - NIF 11 715 R  
E-mail: actualite98@yahoo.fr - Site web: www.lactualite98.com

**Promoteur Directeur Général**  
Elhadj Omar CISSE  
Tél: (+227) 20 73 30 91 - Cel: 91 17 77 77 - 96 88 33 33  
E-mail: actualite98@yahoo.fr

**Directeur de Publication**  
Maharou Habou  
Oumarou  
Cel: 96 11 29 81  
oumaroumaharou@yahoo.fr

**Rédaction**  
Dan Mailam  
Maharou Habou  
Youssef  
Amadou Moussa

**Service Commercial & Publicité**  
Cel: 96 89 94 84  
**Conception & Composition**  
"L'Actualité"  
**Camera, Photo**  
Omar Djibo  
**Tirage**  
8 pages 1.500 exemplaires  
sur les presses de la GIN  
BP : 383 Niamey

INTERNATIONAL

Situation sur le marché agricole :

# La baisse des prix des produits céréaliers



La situation des marchés céréaliers au cours de cette semaine est marquée par une évolution baissière des prix. En effet, les prix moyens du mil et du maïs se replient de 1% chacun. Toutefois, les prix moyens du sorgho et du riz importé restent stables par rapport à la semaine passée. Cette évolution des prix des céréales serait le résultat de l'amélioration du niveau de l'offre en lien avec la disponibilité des nouvelles récoltes (maïs et sorgho, principalement).

En effet, cette semaine, le prix moyen du sac d'environ 100 Kg de mil baisse légèrement de 1% par rapport à son niveau de la semaine précédente, en raison de la régularité de l'offre du produit face à sa demande. Le prix moyen au niveau national du sac de cette céréale s'établit actuellement à 18 263 FCFA contre 18 528 FCFA précédemment. Comparé à son niveau de l'année passée (2017) à la même période le prix du sac de mil est en baisse de 15%. Ce prix moyen actuel du sac est à un niveau plus bas de 9% comparé à la moyenne quinquennale des prix de cette spéculation (2013/2017). Au plan national, le prix le plus bas du sac est observé sur le marché de Bouza (12 500 FCFA) alors que le prix le plus élevé est relevé sur le marché de Téra (22 500 FCFA). A Niamey, le prix moyen du sac de 100 Kg de cette céréale reste stable comparé à son niveau de la semaine antérieure. Le prix du sac de

100 Kg varie entre 19 000 FCFA à Katakoto et 20 000 FCFA à Bonkaney et Wadata.

En ce qui concerne le sorgho, le prix moyen du sac d'environ 100 Kg se stabilise à son niveau de la semaine dernière, en raison du relatif équilibre de l'offre et de la demande de cette céréale sur les marchés. Le prix moyen national du sac de cette céréale se situe actuellement à 17 216 FCFA contre 17 140 FCFA la semaine passée. Par rapport à la même période de l'année passée (2017) et à la moyenne des cinq dernières années (2013/2017), le prix moyen national affiche des niveaux plus bas de 13% et 5% respectivement. Au niveau national, les prix extrêmes du sac de sorgho sont relevés à Garare (12 350 FCFA) et, à SabonMachi et Tchadoua (20 160 FCFA). Sur les marchés suivis de la capitale, le prix moyen du sac de 100 Kg de cette céréale affiche un léger repli de 1%. Ces prix varient entre 16 000 FCFA à Katakoto et 20 000 FCFA à Wadata.

S'agissant du maïs, le prix moyen du sac d'environ 100 Kg se replie légèrement de 1% par rapport à son niveau de la semaine précédente, du fait de l'amélioration de l'offre de cette céréale sur les marchés en lien avec la disponibilité des nouvelles récoltes de la céréale.

Le prix moyen du sac d'environ 100 Kg de maïs s'établit actuellement à 17 668 FCFA contre 17 876

FCFA précédemment. Par rapport à son niveau de l'année passée (2017) et à son niveau de la moyenne quinquennale (2013/2017) à la même période, le prix moyen actuel du sac de cette spéculation affiche les baisses respectives de 8% et 7%. Au plan national, le prix planché du sac de maïs est relevé sur les marchés de Kirtachi, Tanout, Zinder, Katakoto et Birni N'Gaoure (15 000 FCFA) alors que le prix plafond est relevé à Agadez (25 000 FCFA). Sur les marchés de la Communauté Urbaine de Niamey, le prix moyen du sac de maïs baisse de 6% par rapport à la semaine passée. Ces prix vont de 15 000 FCFA sur le marché de Katakoto à 17 000 FCFA sur ceux de Bonkaney et Harobanda.

A l'instar de la semaine précédente, Le prix moyen du sac de 50 Kg de riz importé reste stable par rapport à son niveau de la semaine dernière, en raison de l'équilibre

des quantités offertes et demandées de cette céréale sur les marchés. Le prix moyen national du sac de 50 Kg de cette céréale s'établit actuellement à 20 456 FCFA contre 20 467 FCFA précédemment. Le prix moyen actuel du sac de 50 Kg de riz importé est en hausse de 2% par rapport à son niveau de l'année passée (2017), à la même période. Comparé à la moyenne quinquennale (2013/2017), le prix du sac est en baisse de 2%, cette fois-ci. Au plan national, les prix du sac de 50 Kg de riz importé oscillent entre 18 000 FCFA sur le marché de Kirtachi et 23000FCFA sur ceux de N'Guigmi et Koundoumaoua. A Niamey, le prix moyen du sac de 50 Kg de riz importé reste stable par rapport à la semaine passée. Le sac de 50 Kg se vend à 20 000 FCFA sur tous les quatre marchés suivis de Niamey.

DM (source SIMA)

**L'incroyable Fête**

POUR TOUT REABONNEMENT AVANT LE 31 DECEMBRE

ACCESS EVASION ACCESS+ ESSENTIEL+ EVASION+

**15 JOURS DE CHAINES OFFERTS**  
TOUT A CANAL+

LES BOUQUETS  
**CANAL+**

Œuvre de bienfaisance :

## La Fondation Tattali Iyali assiste les sinistrés de Konni

La Première Dame, Dr Lala Malika Issoufou, fidèle à son engagement en faveur des couches vulnérables du pays continue de prouver sa disponibilité à assister la population nécessiteuse. Son attachement au bien-être de la population est indéniable. Récemment, sous sa bienveillance, la Fondation qu'elle dirige a offert un important don aux populations de Birni konni victimes d'inondations.

Le don mis à la disposition de cette population de Birni N'Konni, éprouvée par la nature, est composé de vivres, de pagnes et de matériels techniques, entre autres. Ce sont en réalité une trentaine de tonne de riz, près de 500 moustiquaires, des médicaments antipaludiques et des matériels techniques et consommables dont la valeur est estimée à environ 700 millions de francs CFA. Rappelons que des séances



d'opération de la chirurgie de la cataracte ont été organisées au Centre hospitalier régional de Tahoua. L'opération qui a eu lieu en deux phases a concerné plus de 650 patients. La troisième phase concernera une centaine de patients souffrants de cette maladie des yeux.

La fondation a également offert

un don de matériels Logistiques et consommables au CSI de Dogirawa, Koumfara, Daba et Dmourou. Action à laquelle vient s'ajouter l'achat d'un groupe électrogène de 45 KVa offert au centre hospitalier régional (CHR) de Tahoua et d'un appareil de radiologie, le tout en hauteur d'une valeur d'environ 380 millions.

La remise du don a donné lieu à une cérémonie à laquelle ont pris les autorités administratives et coutumières de la localité. Celle-ci vise à mettre officiellement à la disposition des populations de quelques villages de la localité de Birni-Konni.

En guise de reconnaissance à l'endroit de la Première Dame Dr Malika Issoufou pour ses efforts qu'elle ne cesse de déployer en ce qui concerne l'amélioration des conditions de vie des populations, le chef de canton de Birni Konni et le maire de ladite commune ont de vive voix remercié le donateur au nom des bénéficiaires.

Il est important aussi de rappeler que la Fondation Tattali Iyali œuvre dans les actions de bienfaisance faites par la Première dame Dr. Malika Issoufou à l'endroit des populations nigériennes.

*Ibrahim Maiga*



### L'Agence de Voyage, Hadj & Oumra

## Sabiloul Houda



## Préparez déjà le Hadj 2019

**L'Agence de voyage et de Pèlerinage Sabiloul Houda ouvre ses guichets pour vous, avec la possibilité de versement partiel pour le Hadj 2019**

- Avec - l'Agence de voyage et de pèlerinage Sabiloul Houda, vous avez la garantie d'effectuer votre pèlerinage à la Mecque dans des conditions très confortables, grâce à une équipe de professionnels expérimentés, efficaces, mise à votre disposition durant tout le séjour en terre-sainte.

- Nos tarifs prennent en compte : le prix du billet d'avion aller-retour Niamey-Médine-Niamey, le transport par bus, - Médine, - Mecque, l'hébergement à Médine et à la Mecque, la location des tentes à Mina et Arafat, l'encadrement, les documents de voyage.

**Avec l'Agence de voyage et de pèlerinage Sabiloul Houda**

- Les pèlerins sont basés et logés sur un site-carrefour

- Les pèlerins ont des facilités dans l'accomplissement de tous les rites.

- Les pèlerins sont régulièrement encadrés par des guides pour visiter tous les différents lieux sacrés et historiques;

**A Médine, vous avez :**

La Grande Mosquée du Prophète SAW (Paix et Salut sur Lui)

Les trois tombes : à savoir : La tombe du PSA, d'Aboubacar et d'Oumar

Rawda (lieu de Prière du Prophète)

La visite des tombes et des différents Sawab à Médine

**A la Mecque, vous avez les visites des lieux**

Hajar Aswad (Pierre noire de la Kaba)

Makham Ibrahim (les empreintes du pied d'Ibrahim)

La porte de la Kaaba (porte du pardon)

Puits de Zamzam

**Vous avez des visites aussi sur :**

Le lieu de naissance du Prophète PSL

Arafat avant le jour J

Colline d'Ouhoudou

**LabaiKa Allahouma Labaik ! LabaiKa Lacharika Laka Labaik ! InnaL Hamda Wa NI'Imata Lakawal Moulik Lacharika Lak !**

(Citation obligatoire pour chaque pèlerin) du début du pèlerinage jusqu'à la fin du Hadj.

Donc chers frères et sœurs, faites bien l'effort de vous approprier la présente formule avant votre Hadj

B.P: Tél : +227 96 29 13 79 +227 95 86 33 33 - Nous sommes situés à l'immeuble GIN Quartier Terminus

**Sabiloul Houda vous souhaite un Hadj Mabrouk !**

EGBTP :

# L'entreprise de référence au Niger



Créée, il y a de cela une trentaine d'années par Elhadj Amadou Oumarou Mainassara, PDG, l'entreprise générale des travaux publics (EGBTP) est désormais l'entreprise de référence nigérienne, spécialisée dans les BTP qui inspire non seulement la confiance grâce à la haute qualité de ses prestations, en ce sens qu'elle force surtout le respect dans le milieu des BTP, de par le matériel de pointe dont elle dispose et les ressources humaines qualifiées.

Au Niger, quand on parle de grands chantiers on fait référence à EGBTP. Ce succès de l'entrepreneur Elhadj Amadou Mainassara est l'éloquente illustration de son sérieux, de son amour du travail bien fait, toutes choses qui lui ont permis d'avoir l'insigne honneur d'être aux côtés de SOGEA SATOM pour la réalisation de la route Zinder-Tanout, financé par l'Union européenne à la hauteur de plus de trente milliards de FCFA par la volonté inébranlable du Président de la République de figurer en bonne place dans les annales d'un grand Bâtitteur du Niger.

Ce choix porté sur l'entreprise EGBTP est la consécration de la bonne et parfaite exécution des grands travaux confiés à elle par l'Etat nigérien. Pour ceux qui ne le savent pas, EGBTP est sur le point de réaliser un grand exploit en finalisant pour la première fois dans l'histoire en Afrique de l'Ouest, le premier centre de lutte

contre le cancer doté d'un bunker ultra sécurisée pour la radiothérapie qui sera inauguré dans les tous prochains jours au grand soulagement des femmes et des hommes qui souffrent de cette maladie.

La réalisation de ce centre de

lutte contre le cancer est la preuve qu'au Niger il existe des grandes entreprises qui peuvent rivaliser avec les entreprises étrangères. Le sérieux et la qualité des travaux exécutés par EGBTP a convaincu plus d'une banque de la place à accompa-

gnier le fleuron des BTP au Niger pour l'acquisition d'un matériel de dernière génération. EGBTP, une entreprise pour la renaissance des BTP au Niger !

Hachimi Omar

**25 ANS**  
d'expériences  
AOM

## Groupe E.G.B.T.P - AOM

**Commerce Général - Bâtiment - Route**

BP : 11 182 Niamey (NIGER)- Tél. +227 96 59 52 32

## Une référence en Afrique

### Bâtiment



### Matériaux de construction



### Route



### Forage



### Barrage d'eau



### Aménagement hydro-agricole



**Vos besoins, notre priorité !!!**